Un appel adressé aux évêques allemands avant leurs visites « ad-limina » à Rome.

Communiqué à la presse. Augsburg / Munich, 31 octobre 2006

Mouvement du Peuple de l'Eglise - Nous sommes Eglise (Allemagne): Un appel adressé aux évêques allemands avant leurs visites « ad-limina » à Rome.

L'accumulation des réformes devra être discutée. Il ne faut pas détruire les paroisses pour faire des économies.

Le Mouvement du Peuple de l'Eglise Nous sommes Eglise a encouragé au cours de sa dernière Assemblée fédérale les évêques allemands à discuter lors de leurs visites « ad-limina » à Rome de l'accumulation de réformes urgentes dans l'Eglise catholique romaine. Par un appel pressant les évêques sont invités à obtenir du Pape les premières démarches permettant de redonner vie à l'esprit du Concile de Vatican II et à le développer.

« Beaucoup de ges avaient espéré que le Pape prendrait position lors de sa visite en Bavière sur des problèmes brûlants dans l'Eglise », lit-on dans l'appel adresssé à tous les archevêques, évêques titulaires et auxiliaires des diocèses allemands. Mais il n'en a rien été. « Si chaque évêque allemand fait maintenant à Rome un rapport sur la situation règnant dans son évêché, tous ces problèmes encore non résolus qui concernent non seulement l'Eglise allemande mais aussi l'Eglise universelle seront discutés ».

Cet appel qui a été voté par les 100 participantes et participants venus de toute l'Allemagne à l'Assemblée fédérale se termine par la demande de « ne pas rester sourd à la voix du Peuple de Dieu ».

Dans une « lettre ouverte à l'évêque de Rome et aux évêques allemands » le Mouvement du Peuple de l'Eglise avait déjà, juste avant les visites « ad-limina » qui commencent le 6 novembre, fait un exposé sans fard de la situation présente de l'Eglisa catholique romaine en Allemagne.

Car ces visites « ad-limina » à Rome (en latin : « Visitatio ad liminim Apostolorum », c'est-à-dire : visite à la maison des Apôtres) qui, aux termes du Droit canon, ont lieu tous les cinq ans ont pour objectif principal d'informer le Pape de la situation dans chaque évêché concerné. En raison de la maladie du Pape Jean-Paul II les visites « ad-limina » des évêques allemands ont lieu cette fois-ci seulement après un délai de sept ans, du 6 au 18 novembre 2006.

Il ne faut pas détruire les paroisses pour faire des économies.

Face aux mesures radicales d'économie et de réformes structurelles arrêtées par les évêques ce sont les « paroisses » qui ont été placées au centre du sujet abordé lors de la 20ème Assemblée fédérale du mouvement cathoréformateur « Nous sommes Eglise » qui s'est tenue du 27 au 29 octobre 2006 à Augsburg.

Le Professeur Hanspeter Heinz, spécialiste en **Théologie pastorale** a souligné dans son exposé intitulé « La paroisse – une vision non encore réalisée » que l'évolution de la pastorale en paroisse devait avoir la priorité sur les réformes structurelles. La création d'importants secteurs pastoraux ne doit pas, selon lui, détruire la proximité locale de l'Eglise. Au lieu du principe qui demande « Que permettent nos finances ? » il faut poser la question fondamentale « Quelles sont les nécessités qui s'imposent ? ». Il a recommandé d'utiliser pleinement les possibilités qui s'offrent actuellement au niveau des structures, par exemple la participation de laïcs à la direction des paroisses, et en même temps de continuer à insister sur des décisions

relevant de l'Eglise universelle.

Le Professeur Heinz a relaté que beaucoup parmi les 17 synodes diocésains ainsi que de document en faveur du dialogue, publié parle Comité central des Catholiques allemands, apportaient leur appui à des causes essentielles exprimées dans la « Déclaration du Peuple de l'Eglise », telles qu'une participation plus fortes de laïcs et de femmes. Un exemple parfait en est fourni par le projet pastoral de Passau daté de l'année 2000, qui a été toutefois anullé par l'évêque actuel.

En la personne de **Elke Kreiselmeyer, chargée de la direction de paroisse en Suisse**, « Nous sommes Eglise » avait invité au podium une personne faisant état de l'expérience concrète du modèle opposé à celui des secteurs paroissiaux et regroupements de paroisses centrés sur les prêtres. Elle brossa avec beaucoup de tact un tableau concret de ses expériences en pastorale dans le diocèse de Bâle. Agir en pastorale, c'est, pour Else Kreiselmeyer, découvrir en chaque être humain les traces de Dieu. Le Professeur Heinz souligna qu'il existait en Suisse un très grand nombre de possibilités plus vastes qui s'offraient aux collaborateurs et collaboratrices en pastorale, allant jusqu'à la direction des paroisses et se situant toutes dans le cadre du Droit canon de l'Eglise.

Sigrid Grabmeier, membre de l'équipe d'animation de « Nous sommes Egluse » mit en garde contre une appréciation trop positive des grands ensembles pastoraux, vu que de la sorte c'est seulement le chamin qui mène au regroupement de paroisses qui est aplani. Ce ne sont pas les grands ensembles administratifs pastoraux qui sont « l'impératif de l'heure », mais des catholiques, femmes et hommes, conscients de leur identité, dans les paroisses qui sont elles aussi conscientes de la leur.

La présentation animée sur le podium par **Eva- Maria Kiklas**, membre de l'équipe fédérale d'animation, a montré, tout autant que la discussion menée avec passion qui suivit, que cela serait aussi en principe réalisable en Allemagne si les évêques faisaient preuve d'ouverture et s'ils n'interdisaient pas aux laïcs l'exercice des prérogatives que leur accorde le Droit canon.

Comme tant d'évëques ne sont pas prèts au dialogue le groupe de Nous sommes Eglise pour le Diocèse d'Augsburg avait fait monter le vendredi, par une manifestation très remarquée, dans le ciel au-dessus du centre-ville et à l'aide de **ballons** des cartes postales sur lesquelles figuraient les causes représentées dans la « Déclaration du Peuple de l'Eglise ». La **prochaine Assemblée fédérale** du Mouvement du Peuplede l'Eglise aura lieu **du 23 au 25 mars à Dresde** et portera sur le sujet « Nous sommes les soeurs et les frères des non-croyants » (titre provisoire).

Pour de plus amples informations s'adresser à

Christian Weisner
Bundesteam KirchenVolksBewegung Wir sind Kirche
Tel. +49 (0)8131-260 250 ou portable +49 (0)172-518 40 82
Fax: +49 (0)8131-260 249
presse@wir-sind-kirche.de
www.wir-sind-kirche.de

(traduit de l'allemand par Jean Courtois, Lyon)
Zuletzt geändert am 13.02.2007